

La voix de l'Opposition de gauche

Qui gouverne pour qui ? (02.08)

2 août 2012

Gluckstein a réussi l'exploit dans son éditorial (IO n°211) qu'il a titré *Qui gouverne ?*, de ne pas poser la question du gouvernement ouvrier indispensable pour en finir avec la politique favorable aux capitalistes que Hollande a repris à son compte ou qu'il incarne, il est très fort, mais nous ne sommes pas dupes.

Qui gouverne ? Ce n'est pas le gouvernement mais le patron et les actionnaires de PSA puisque le gouvernement les laisse agir à leur guise, voilà à quel constat incroyable est parvenu notre fin analyste. Cela méritait au moins un éditorial !

Pas un mot sur la nature de ce gouvernement, pas un mot sur celle du PS cela va de soi, quant au gouvernement ouvrier qui pourrait décréter l'interdiction de tout licenciement en France, qui déciderait d'exproprier banquiers et capitalistes des grandes entreprises, qui décrèterait l'annulation de la dette de l'Etat et pourquoi pas des entreprises envers des institutions financières étrangères, ainsi que celle des travailleurs, il l'a fait passer à la trappe, comprenez, ce n'est pas d'actualité, si les travailleurs n'y pensent pas pourquoi faudrait-il qu'ils y pensent, on se demande bien, vaut mieux qu'ils restent la proie des vendeurs d'illusions, n'est-ce pas ?

Pour se faire pardonner cette lacune plutôt révélatrice de ses réelles intentions, il y a mis la forme, mais très maladroitement en dénonçant "*le respect de la propriété privée des moyens de production*" qui est érigé "*en impératif absolu*", ainsi que le "*droit des «marchés » à dicter—à travers les institutions de l'Union européenne, de la BCE, du FMI — les mesures qui saignent les peuples sur tout le continent*", oubliant au passage les institutions de la Ve République qui leur servent de marchepied et qui sont les garantes de la propriété privée des moyens de production et donc du "*droit des «marchés »*" à nous imposer leur loi.

Bref, voilà un scoop camarades, peut-être une découverte pour son auteur, le gouvernement et le PS sont les garants du capitalisme, non, qui l'aurait cru franchement !

Il ne fait pas que prendre ouvertement les travailleurs et les militants pour des demeurés, mieux, ils les renvoient vers le gouvernement comme s'ils devaient en attendre quelque chose : "*En France, les travailleurs s'interrogent : plus de trois mois après que Sarkozy a été chassé, qu'est-ce qui permet aux capitalistes, aux «marchés », de continuer à imposer leur politique destructrice, comme si de rien n'était ?*", parce que voyez-vous, il se serait passé quelque chose d'une portée gigantesque depuis le 6 mai et le 17 juin, ne vous marrez pas, pour un peu une vraie révolution, si, si.

Diable, mais quoi donc, je suis impatient de le savoir, j'ai dû louper quelque chose ! Mais voyons pauvre crétin, Il y a un nouveau président de la République, un nouveau gouvernement, une nouvelle "*majorité*" à l'Assemblée nationale. Je vous sens dubitatif, cela ne vous suffit donc pas, vous n'avez pas compris qu'avec un tel "*changement*" on était en droit de croire que la société allait changer de base, non mais alors, non, vous n'y avez jamais cru, même pas que cela pourrait contribuer à améliorer votre condition, non, vous faites preuve de mauvaise volonté ou vous avez

un fichu caractère, et bien vous auriez dû le croire même si c'était une grossière illusion, d'ailleurs on vous invite ici à y croire.

Voyez-vous, il s'est produit un tel changement politique dans ce pays que les patrons continuent de vaquer tranquillement à leurs petites affaires quotidiennes "*comme si de rien n'était*". Mais alors, ils pensent comme nous, c'est à n'y rien comprendre. Effectivement, mais pas vraiment animés par les mêmes intentions et intérêts, je dirais même qu'ils sont opposés et inconciliables. Vous voyez que vous êtes moins ignorants que ce qu'on voudrait nous faire croire.

Gluckstein n'a rien à dire de nouveau, rien à proposer, du coup il se pose en témoin effarouché ou qui feint l'étonnement en présence d'une situation prévisible ou qui est tout ce qu'il y a de plus normal : le PS gère la société pour le compte des capitalistes comme il l'a toujours fait dans le passé. Rien de nouveau sous le soleil. C'est tout, oui ce sera tout, c'est pour éviter de le rappeler que Gluckstein prête aux travailleurs un état d'esprit qui n'est pas le leur.

Il faudrait ajouter au tableau de ce philistin, que, "*comme si de rien n'était*", un autre grand changement est intervenu dans ce pays depuis trois mois, les dirigeants syndicaux qui soutenaient Sarkozy, soutiennent dorénavant Hollande, en y ajoutant une pointe de zèle en bons serviteurs qu'ils sont du régime capitaliste qu'incarne Hollande, tout de suite les grands mots, chut, c'est tabou, on comprend, le bureau national du POI est composé en grande partie de bureaucrates syndicaux en activité ou à la retraite.

On devrait toujours poser la question : Qui gouverne pour qui ?, cela permettrait de poser sans transition ou tourner indéfiniment autour du pot la question suivante : qui devrait gouverner pour qui, la minorité d'exploiteurs ou la majorité de la population constituée des masses laborieuses ?

Ils sont très très fort au POI, ils posent la question très juste du rejet du TSCG en trouvant le moyen d'épargner la Constitution de la Ve République, ils posent la question Qui gouverne ? en omettant de poser la question du gouvernement ouvrier, ces failles ou lacunes permettent à différentes formes d'opportunisme de pouvoir s'exprimer ou de s'y retrouver au nom d'une unité sans principe ou dont la teneur aux propriétés comparables à celles d'un élastique vient d'être exposée.